



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par Marie-Claude Baatard

Texte de novembre 2018

Ce récit se trouve dans l'Évangile de Marc, au chapitre 10, les versets 46 à 52.

Au bord du chemin, en sortant de Jéricho, Bartimée, l'aveugle mendiant est assis. Jésus passe. Il passe sur le chemin où est assis Bartimée. L'aveugle a entendu le nom de celui qui passe à sa portée. Il crie : « Jésus, aie pitié de moi ! ».

Un aveugle... ! Un mendiant... ! Qu'il reste dans son coin. Qu'il se taise. Qu'il se cache. Un homme, dans sa situation, n'est pas digne de rencontrer Jésus, le Maître. Et les personnes qui entendent Bartimée crier ne veulent rien avoir à faire avec cet aveugle mendiant. On veut l'oublier. On veut qu'il n'existe pas...

Parfois j'ai l'impression que j'ai la même attitude à l'égard des mendiants de Lausanne, que les gens de Jéricho ont à l'égard de Bartimée. J'aimerais mieux qu'ils ne soient pas assis sur les trottoirs de ma ville. J'aimerais mieux ne pas les voir. D'ailleurs, à partir de demain, 1^{er} novembre, je ne les verrai plus. Ils ne me gêneront plus !

Dans notre récit, Bartimée crie encore. Jésus s'arrête. Mais ??...c'est étrange ! Jésus ne s'adresse pas directement à Bartimée, mais à la foule qui voulait le faire taire. Jésus dit à tous ces gens qui veulent repousser Bartimée dans son coin : « Appelez-le. » (Marc 10/49) Les gens de Jéricho sont poussés par Jésus à changer de discours ET d'attitude. Au lieu de rejeter, Jésus leur demande d'accueillir. Au lieu de barrer le passage, Jésus leur demande d'ouvrir un chemin entre Bartimée, l'aveugle mendiant, et lui, Jésus, le Maître, le Fils de David. La foule n'est plus un obstacle pour Bartimée, elle s'écarte pour le laisser passer et lui faire une place, sa place.

Jésus est venu pour rétablir des liens, des relations entre Dieu et les hommes ET entre les hommes. Pour Jésus, tous les hommes, toutes les femmes, tous les enfants sont dignes d'être accueillis, rejoints, appelés. Même les mendiants qui sont assis sur les trottoirs de ma ville. J'essaierai de me souvenir de cela, la prochaine fois que j'en croiserai. Au lieu de passer tout droit, en baissant les yeux, j'essaierai, parce que Jésus me le demande, de regarder cette femme ou cet homme, de lui sourire et, pourquoi pas, de la, de le saluer...

J'essaierai !